



**Le Café citoyen du 31 mars s'est déroulé au Triangle et a réuni 46 personnes des quartiers Landry, Poterie et du Blosne autour des thèmes développés dans le cadre des cafés citoyens : eau, nature, patrimoine, espaces publics, déplacements, vie de quartier. Ce compte rendu présente les principaux éléments de la restitution des échanges entre les participants.**



## **L'eau, les berges, la Vilaine**

Les participants ont le sentiment « *d'un rapport compliqué de Rennes à l'eau (...), d'une ville qui n'est pas à l'aise avec son eau.* »

Ils constatent « *de l'eau présente, mais parfois cachée et inaccessible, notamment au cœur de ville* » et souhaitent d'une manière générale « *plus de mise en valeur des rivières et des cours d'eau.* »

Si la promenade Marguerite Yourcenar, la promenade des Bonnets Rouges ainsi que celle qui mène aux étangs d'Apigné sont perçues comme « *bien réalisées* », ils regrettent « *ce nœud urbain du centre-ville* » qui occasionne des ruptures entre les promenades le long des berges. Ils souhaitent redécouvrir la Vilaine et un réaménagement de « *la continuité des bords des berges en cœur de ville* ». Ils proposent également de « *favoriser les connexions, les*

**Rennes : une ville peu connectée à ses cours d'eau et qui gagnerait à les mettre en valeur**

**Continuer à favoriser les connexions entre les cours d'eau, notamment au centre-ville.**



*circulations douces entre le nord et le sud de la ville» ainsi que la création de continuités permettant de « multiplier les connexions entre Rennes et l'extérieur de Rennes », notamment celle autour « du ruisseau du Blosne qui s'en va jusqu'à Chantepie et qui pourrait permettre de rejoindre le Bois de Soevres ». A cet égard, ils regrettent que le ruisseau du Blosne soit « camouflé sous les immeubles » et proposent qu'à l'avenir, il soit rendu plus visible.*

**Renforcer les circulations douces entre le nord et le sud et entre Rennes et l'extérieur de Rennes.**

Ils regrettent qu'il y ait « peu de nautisme, pas de vie sur l'eau, ou trop peu, peu de fontaines à Rennes, peu de jeux d'eau, peu de pataugeoires. » et souhaitent que la Ville « imagine des activités peut-être plus sportives, culturelles en lien avec l'eau ou même touristiques, (...) des transports sur l'eau », et pourquoi pas « plus de rigoles dans les nouveaux aménagements. »

**Revaloriser le ruisseau du Blosne**

**En 2030, plus d'activités ludiques sur l'eau et ses berges**

Les participants ont également fait part d'un certain nombre de préoccupations écologiques : ils souhaitent un « travail plus important sur les récupérations naturelles d'eau », une amélioration de la qualité de l'eau ainsi qu'une protection des zones humides.

**En 2030, des préoccupations écologiques renforcées**

## **La nature et les parcs**

Les prairies Saint-Martin et la Prévalaye sont posées en points forts par les participants. Les jardins familiaux ou les jardins partagés existants aussi. Et il est largement souhaité qu'ils soient préservés et multipliés tout comme les espaces verts. En effet, les participants regrettent que « des immeubles sont construits, des espaces sont réaménagés et au lieu de remettre des végétaux en place, on les supprime carrément ».

**En 2030, préserver et développer les espaces verts et végétalisés.**

Ils proposent également « un réaménagement végétal de manière à ce qu'on ait une continuité végétale entre les différents îlots et non pas un point vert qui se disperse une fois de temps en temps. » Ces continuités végétales mettraient également les parcs en réseau : « créer un parcours d'espaces verts qui fassent la continuité entre les parcs de manière à inciter les gens à aller d'un parc à un autre ».

**En 2030, plus de cheminements et de continuités végétales**

Il est constaté que les parcs manquent de tables de pique-nique, de poubelles et de bancs, notamment le parc des Hautes-Ourmes au sein duquel beaucoup de lycéens viennent déjeuner le midi. Egalement, ils souhaitent voir augmenter « les aménagements ludiques au sein des parcs pour faire venir les gens, les familles pour qu'ils se plaisent dans l'espace paysager. »

**Des parcs plus aménagés et plus ludiques**

Ils regrettent « un manque flagrant d'arbres sur les grandes places de Rennes. On a réaménagé les places de Rennes, place Sainte-

**Des nouveaux espaces publics trop minéraux...**



*Anne, De Gaulle, place Hoche et on a quasiment pas de végétal. La place De Gaulle c'est flagrant, on a une grande place qui est inhumaine, qui est ouverte aux courants d'air et on n'a pas un arbre.» Sur la place Charles de Gaulle notamment est proposée l'installation « de structures paysagères amovibles en fonction des événements (...) pour qu'on ait au moins un peu de végétal quelque part sur ces grandes places qui ne sont vraiment pas humaines. »*

**souhaités plus végétalisés à l'avenir**

D'une manière générale, une végétalisation du bâti est attendue : « bandes végétalisées en pieds d'immeubles sur les 15 ou 20 cm à l'aplomb de la façade », « habiller des murs avec de la vigne par exemple », développer « les toits végétalisés comme ceux des collèges par exemple ».

**Habiller la ville de végétal**

## **Le patrimoine, l'histoire, l'architecture**

Le premier constat est que « le patrimoine architectural est en danger à Rennes, il y a trop de démolitions des maisons, maisons anciennes qui étaient témoins de la culture bretonne : sur la rue de l'Alma, la rue de Fougères, le boulevard de Metz et la rue de Verne ». Du fait notamment des destructions de maisons sur les grands axes, ils partagent le sentiment « qu'il n'y a pas de visibilité dans les étapes de la construction de la ville notamment sur les axes majeurs. On entre dans une ville on a l'impression que tout a été construit il y a 10 ans ou il y a 20 ans actuellement. Alors qu'autour des quartiers, en dehors de ces axes, nous avons encore des constructions typiques. Donc les axes sont délaissés.»

**Un patrimoine insuffisamment préservé notamment au niveau des axes majeurs qui proposent des constructions trop uniformes.**

Ils souhaitent donc que le patrimoine ancien soit préservé, mais aussi le patrimoine plus récent.

Est également proposé de mettre de la couleur dans et sur les immeubles : « pour éviter d'avoir des balcons tout gris, même des halls d'immeubles entièrement blancs ou gris. ».

**Plus de couleurs sur les immeubles**

Enfin, les participants regrettent une densification trop importante de la ville au détriment des espaces verts : « on détruit des maisons qui avaient des jardins, on fait un immeuble pour exploiter un maximum la surface, mais il n'y a plus aucun espace vert. »

**Une ville trop dense et moins d'espaces verts**

## **Transports en commun, vélos, piétons.**

D'une manière générale, les participants font part d'une satisfaction quant à la diversité et l'efficacité des différentes méthodes de déplacement possibles sur la ville.

**Rennes : une ville proposant un service de transport diversifié et efficace.**



Ville de Rennes - Projet Urbain 2030  
**Café citoyen du 31 mars**  
**Quartiers Landry, Poterie, Le Blosne**  
**COMPTE-RENDU**

S'ils estiment qu'il y a beaucoup de pistes cyclables, ils regrettent que ces pistes soient trop souvent à proximité des voies pour les voitures. Ils souhaiteraient donc, outre un développement du nombre de pistes cyclables, que celles-ci soient uniquement dédiées aux vélos, autrement dit des zones non partagées. Ils signalent tout particulièrement des problèmes de sécurité des pistes cyclables au niveau du Triangle, de St Hélier ou sur le boulevard Jacques Quartier « *où les bus, les voitures et les vélos, tout le monde se rejoint là-bas.* »

**En 2030, des pistes cyclables plus sécurisées, plus nombreuses, à distance des voies automobiles.**

Appréciés dans leur utilisation, les participants regrettent la sous-dimension des parkings relais - notamment celui de Poterie « *plein dès 9h* » - et souhaiteraient que ceux-ci « *soient installés en dehors de la ville, c'est-à-dire sur les communes environnantes.* »

**Des parkings relais plus grands et extra-rocade afin d'améliorer la circulation aux entrées et sorties de Rennes.**

Le déplacement extra-rocade des parkings relais permettrait notamment d'améliorer les difficultés de circulation sur la rocade et plus particulièrement améliorerait le trafic sur « *les entrées et les sorties des rocades de Rennes.* »

Concernant les bus, les participants souhaitent la mise en place d'« *un accès plus adapté aux handicapés physiques, visuels et au niveau des malentendants* ». Egalement, ils signalent des horaires particulièrement inadaptés sur la ligne 12. Enfin, ils alertent sur la nécessité à ne pas augmenter le tarif des tickets malgré la mise en place de la seconde ligne de métro. Un débat c'est d'ailleurs engagé sur la possibilité d'appliquer la gratuité aux bus, trains et locations de vélo, sans que celui-ci aboutisse à un consensus.

**Des bus plus adaptés aux personnes handicapées**

**Des tickets qui doivent rester accessibles**

En termes de circulation douces, est proposé plus de « *continuités vélos et piétons entre les quartiers* ». Egalement, ils souhaitent une « *amélioration de la signalisation en sortie de métro pour comprendre le quartier où on est* ». Enfin, ils soulignent la nécessité de « *ronds-points plus sécurisés et éclairés pour les piétons parce que les ronds-points sont dangereux.* »

**Plus de continuités dans les circulations douces, de signalétiques et de sécurisation des abords de rond-point.**

Les préconisations concernant la voiture vont largement dans le sens de la réduction du trafic automobile : les participants proposent une « *interdiction de la voiture dans le centre-ville* » ; « *d'interdire la voiture sur la rocade et faire un tramway à la place* » la création et le développement de « *taxis fluviaux* » et de « *taxis vélo.* »

**De fortes restrictions quant à la place de la voiture sont attendues.**



## **Vie de quartier, équipements et services de proximité**

Les participants ont fait ressortir un certain nombre d'atouts quant aux différents quartiers concernés :

Le premier est relatif au Triangle « *qui permet de donner un repère au quartier, quand on va au Triangle, on sait qu'on va dans un quartier donné. C'est un lieu de mélange de cultures et de gratuité de certains spectacles.* » Une nuance est cependant émise dans le sens où le Triangle serait « *peut-être trop dédié à la danse et peut-être pas assez à d'autres mélanges de cultures.* »

Le second aspect positif concerne « *les activités de découverte des quartiers qui existent et qui sont appréciées ; les courses sportives, les foulées vertes, les braderies, les spectacles de l'Orchestre de Bretagne qui se déroule dans les quartiers et les Scènes d'Hiver aussi pour les enfants avec des spectacles à bas prix.* »

Enfin sont largement appréciés les « *jardins potagers ou jardins partagés* ».

Au-delà de ces forces, les participants ont émis également quelques retours plus négatifs ou points de vigilance :

Ils souhaitent un renforcement des politiques de mixité sociale qui aillent au-delà de la carte scolaire.

Ils estiment que la Maison de Quartier Francisco Ferrer « *ne répond pas aux besoins de la population* », « *elle est bien pour les petits et les seniors, mais pour la population intermédiaire n'est pas très bien adaptée* ».

Ils alertent également sur la nécessité de « *faire attention à la désertion des marchés, car le marché de la Ronceray est en train de disparaître où de diminuer alors qu'il est très apprécié.* »

Les participants pointent « *un manque d'identité sur les quartiers* » : « *aujourd'hui quand on va à Bréquigny on sait qu'on peut aller à la piscine de Bréquigny, quand on va au nord on va à la patinoire, il y a des lieux identifiés* » alors que « *sur les quartiers de Francisco Ferrer, Landry, Poterie, Le Blosne, ce n'est pas le cas, en dehors du Triangle* ». Egalement, ils souhaitent « *une réhabilitation l'image du Blosne, ne pas ternir l'image du quartier.* »

Ils soulignent un « *manque de stationnement pour les Vélib' et manque de parking.* »

**Le Triangle : un équipement fédérateur et symbolique du quartier, apprécié pour sa politique culturelle accessible... peut-être un peu trop centré sur la danse**

**Des animations diverses et appréciées des quartiers, tout comme les jardins partagés.**

**Une mixité sociale à renforcer**

**La Maison de Quartier Francisco Ferrer ne propose pas une offre assez adaptée à tous les publics.**

**Un manque d'équipement symbolique et attractif sur chacun des quartiers**

**Un manque de stationnement Velib' et voiture**



Plus globalement, sont attendus plus d'« *espaces sociaux par quartier* » : « *des lieux de rassemblement de cultures et des lieux libres d'expression* », plus « *d'équipements d'accueil* » de types « *MJC ou maisons des citoyens* » ainsi que des « *lieux à destination des jeunes* ». Ils alertent aussi sur la nécessité d'un « *maintien du service de proximité pour les seniors*. » Est aussi souhaité une intensification des animations des quartiers grâce par exemple à des fêtes des voisins, la décentralisation de la fête de la musique, l'organisation de pique-nique dans les parcs, de soirées à thème, de spectacles afin de répondre mieux à la nécessité de « *faire circuler les cultures entre les gens*. »

**Développer les équipements en faveur du lien social ainsi que les animations de quartier.**

Certains participants jugent « *l'offre sportive trop limitée*. » notamment au niveau des sports de combat. A ce niveau est souhaité « *une diminution des tarifs et une augmentation des pratiques*. » Est proposé également la création d'un « *skate parc indoor* », les plus près se situant à Nantes ou au Mans.

**Renforcer l'offre sportive sur certains secteurs.**

Ils proposent que soit « *développée l'activité économique du quartier avec des services, des commerces, des entreprises*. » Une politique volontariste de maintien des commerces de proximité est également attendue. Non seulement, ils souhaitent « *endiguer le fait qu'ils disparaissent* », mais aussi qu'il y en ait « *d'autres avec l'activité économique qui va avec, avec des restaurants ouvrier ou pas, des cafés avec des lieux d'échanges*. »

**Développer l'activité économique, mais aussi les commerces, les restaurants des quartiers**

Un développement de « *l'économie sociale et solidaire* » est aussi attendu grâce, par exemple, à la création d'une « *maison du partage des savoirs avec de l'entraide, du prêt de matériel, etc. (...) du crowdfunding ou autres mises en partage de biens (...) le blablacar du matériel*. »

**Développer l'économie sociale et solidaire**

Comme évoqué précédemment, ils souhaitent, eux aussi, l'arrêt des « *destructions des maisons de caractère et le maintien des jardins*. » Ils appellent à moins « *d'habitations en incohérence avec le reste au niveau architectural* » comme, par exemple, « *des bâtiments très bas à côté de grands immeubles* » ce qui crée « *une discontinuité visuelle* ».

**Conserver les maisons de caractère, les jardins, renforcer une cohérence architecturale**



## **Le centre-ville, les places, les aménagements de l'espace public.**

Les participants estiment que dans « *le centre, il y a trop de franchises commerciales, tous les centres villes se ressemblent avec les mêmes enseignes, les mêmes magasins.* »

**Une offre commerciale trop uniforme**

Ils alertent sur le fait que le centre-ville reste trop difficilement accessible et praticable aux personnes à mobilité réduite et souhaitent voir ces difficultés résorbées à l'avenir.

**Un centre-ville difficilement inaccessible aux personnes à mobilité réduite.**

Les places du centre sont perçues comme « *froides, granitées et ventées* » et les aménagements comme insuffisants en termes de bancs, de toilettes.

**Des espaces publics trop minéraux et pas assez aménagés**

Selon eux, le centre-ville ne serait pas suffisamment adapté aux familles : « *on ne sait pas trop où aller avec les enfants dans le centre-ville, les balades en famille ne se font pas dans le centre. On a même dit qu'on va dans le centre pour consommer, on ne va pas dans le centre pour se balader.* » A cette non adaptation du centre pour les familles en termes d'aménagement et d'animation, s'ajouterait un prix excessif des logements pour être accessible aux familles. Il y aurait un « *embourgeoisement du centre-ville (...), ce n'est pas n'importe qui qui va habiter là-bas et ce n'est forcément pas les familles.* »

**Un centre-ville peu adapté dans ses animations et aménagements aux familles.**

**Un centre-ville aux logements trop difficilement accessibles aux familles**

La place du vélo dans le centre a fait débat car certains participants estiment qu'il est « *dangereux de faire du vélo dans le centre* » alors que d'autres pensent « *que au contraire tout est fait pour les vélos.* »

Le nombre de parkings au centre-ville a également fait débat, « *pour certain il n'y pas assez de parking en centre-ville et pour d'autres il y en a trop* ». Ils soulignent que la saturation des parkings au centre occasionne trop de stationnements anarchiques et regrettent un nombre insuffisant de places en arrêt minute. Les participants s'interrogent donc sur la « *meilleure façon à l'avenir de faciliter le multimodal.* »

**La place de la voiture dans le centre-ville : un débat qui reste ouvert pour 2030.**

A l'avenir, les participants proposent une suppression progressive de la voiture en ville et un développement de l'utilisation des transports en commun. En ce sens, ils souhaitent que soit « *baissé le prix du transport vers le centre-ville* ».

**En 2030, développer l'usage et l'accès aux transports en commun**

En termes d'aménagement des espaces publics, ils proposent



Ville de Rennes - Projet Urbain 2030  
**Café citoyen du 31 mars**  
**Quartiers Landry, Poterie, Le Blosne**  
**COMPTE-RENDU**

d'ajouter des lieux de convivialité à l'abri de type « *kiosque en matériaux bio-sourcés* ». Egalement, ils souhaitent un verdissement du centre : plantation d'arbres, valorisation de la végétation spontanée. « *Remettre l'eau apparente* » et « *aménager les berges* » sont des aménagements également attendus. Cette dernière proposition irait dans le sens d'une meilleure attractivité du centre-ville pour les familles.

**En 2030, plus d'aménagement et de végétal sur les espaces publics, des berges valorisées notamment pour développer un usage familial du centre.**

Davantage d'animations culturelles des places seraient aussi souhaitées. Les Machines de Nantes ou le voyage à Nantes seraient des exemples à suivre. L'idée serait de pouvoir « *se balader dans la ville non seulement pour découvrir la ville, mais aussi de l'architecture, des animations culturelles, des arts de rue.* »

**En 2030, un centre-ville plus animé.**

Il est également proposé de « *rendre le centre plus touristique le centre-ville en 2030, le dimanche et puis aussi en période d'été car les touristes ne restent pas à Rennes, ils vont sur la côte.* »

**En 2030, un centre-ville plus attractif pour les touristes**

Certains participants proposent de « *mettre en place des médiateurs facilitateurs, un peu comme les amis STAR, qu'on puisse rencontrer des gens qui puissent nous renseigner, nous aider sur notre déambulation en ville.* »

Enfin, les participants souhaitent « *décentrer le centre c'est-à-dire supprimer l'hyper-centre* ». Pour eux, tous les bars par exemple sont concentrés dans l'hyper centre et absents des quartiers. Ils proposent donc, sur « *l'exemple nantais* », que soient créés des « *îlots (...) qui ont leur propre vie, et ce, pas uniquement à l'envergure d'un immeuble, à l'envergure d'un quartier.* »

**En 2030, un centre élargit grâce à des îlots multiples de commerces, de restaurants afin de favoriser la convivialité.**